

Conseil Scientifique 20-21 janvier 2013

Compte-rendu des élus

I. Election des membres remplaçants du CS.

Trois postes à pourvoir, trois candidatures.

Dimitry Peaucelle. CR1. Sciences de l'Information.

Sophie Pochic. CR1. Sociologie.

Bruno Truchet. MCU. Biologiste

Vote à bulletin secret. Unanimité moins une voix

Election du secrétaire scientifique

Candidat : **Dimitry Peaucelle**

Vote à bulletin secret. Unanimité

II. Préparation de la campagne de recrutements chercheurs

a. Autorisations à concourir

Autorisation à concourir : dérogation pour le concours DR2 sans l'ancienneté requise dans le grade de CR1 (trois ans minimum). Rappel de la recommandation du CS précédente : La dérogation ne peut être accordée que pour un retard de carrière ou pour contribution exceptionnelle à la recherche.

On met en priorité des gens qui ont un retard de carrière pour éviter l'inflation.

Problème particulier des mathématiques qui voient les CR1 partir du CNRS pour l'université.

Doit-on les autoriser à concourir avant les trois ans d'ancienneté ?

8 avis négatifs

9 avis positifs

1 cas non traité (candidat ayant déposé un dossier par erreur)

Institut	Titulaire	Suppléant
IN2P3	Yorick Blumenfeld	Jean-Pierre Lees
INP	Bérangère Dubrulle	Pierre Levitz
INS2I	Frédérique Bassino	Michèle Basseville
INSIS	Gilles Flamant	Gilles Dambrine
INC	Florence Babonneau	Lionel Montagne
INSU	Guillaume Fiquet	Nadine Chaumerliac
INSB	Luc Penicaud	Catherine Royer
INSB	Chantal Vaury-Zwiller	Paul Mangeat
INEE	Michel Raymond	Eric Crubezy
INSHS	Christiane Weber	Claire Mouradian
INSMI	Philippe Biane	Yvan Martel

Propositions approuvées à l'unanimité.

c. Elargissement des jurys d'admissibilité CR/DR à des experts

Karine Le Hur (section 2) proposée en tant qu'experte en section 3

Claire Gardent (section 34) proposée en tant qu'experte en section 7

Martine Regert (section 31) proposée en tant qu'experte en section 18

Mathias Paulin (section 7) proposé en tant qu'expert en section 35

Accord avec l'avis des sections. Unanimité moins une abstention.

III. Eméritat des directeurs de recherche

Dossiers d'éméritats arrivés avec du retard (deux candidatures). Demandes approuvées.

Un débat s'engage sur un cas particulier. Un avis favorable sous condition est donné.

IV. Approbation de la synthèse des débats de la réunion des 12 et 13 novembre 2012

Unanimité moins deux abstentions (absents)

V. Retour sur le texte commun CS et direction participation aux assises de l'ESR.

Bruno Chaudret : Ce texte a reçu un bon accueil en particulier sur l'importance du CNRS, la recherche libre et l'importance des crédits récurrents. Rôle modeste mais entendu. Il y a un projet de loi en cours. Le CNRS n'est pas menacé. Beaucoup de choses ont été discutées aux Assises. Le texte contient beaucoup de choses positives. C'est vraiment un effort de synthèse.

Débat:

Le projet de loi risque d'instaurer un déséquilibre entre recherche libre et innovation.

Le rôle des EPST n'est pas clair. Sur l'AERES, des éléments plus positifs mais remplacée par une nouvelle agence qui pourrait s'appeler AUTEURE qui rendrait l'évaluation des UMRs aux EPST qui le souhaitent.

Point inquiétant : le niveau des recrutements. Seuls les départs à la retraite sont remplacés au CNRS. Dans un contexte de chute des départs à la retraite et face à la diminution des embauches dans le privé, il semble important de ne pas tarir les recrutements dans notre organisme, sauf à désespérer les jeunes docteurs.

VI. Groupe de travail sur les recrutements. Présentation par Renée Ventura-Clapier

Présentation des questions à aborder au niveau du recrutement des chercheurs.

L'exposé commence par un rappel des modalités de recrutement au CNRS (jury, concours...). Les effectifs du CNRS sont en baisse constante depuis plusieurs années. Un problème majeur qui apparaît est la diminution des effectifs et plus particulièrement de fonctionnaires au CNRS, avec une augmentation continue des personnels sur CDD.

Le CNRS remplace tous les départs en retraite, mais ne remplace pas les autres départs : nomination dans d'autres organismes, décès, fin d'accueil en détachement, démission, abandon de poste, licenciements. Il faudrait connaître les chiffres et leur évolution.

En conséquence les campagnes de recrutement sont en baisse constante. Pour la campagne de 2012, on remarque que l'âge de recrutement augmente, que le nombre de candidat est en forte croissance, que la pression au recrutement devient insupportable (25,6 candidats pour un poste en CR2 pour l'ensemble du CNRS), que la parité stagne.

Si on reste sur le remplacement des départs en retraite, les recrutements au CNRS vont encore diminuer (pour rappel 307 recrutements chercheurs en 2013. Les départs en retraite vont diminuer dans les prochaines années. Sorties prévues : 2012 : 361 ; 2013 : 330 ; 2014 : 309 ; 2015 : 282 ; 2016 : 219.

Quelques points proposés au débat du CS

- La France a-t-elle besoin de scientifiques?
- Place du CNRS dans la recherche française
- Evolution des effectifs et évolution du recrutement
- Recrutements sur contrat/recrutement titulaire
- Age de recrutement
- Modalités de recrutement (chercheurs, ITA)
- Améliorer la parité

Débat du CS :

- La nécessité de scientifiques en France ou ailleurs est liée aux défis scientifiques et techniques et à la stratégie de Lisbonne qui fixait un objectif de 3% du PIB pour la recherche
- une étude comparative avec les autres EPST et les organismes de recherche «finalisée» serait pertinente

- Une précision sur le fait que la diminution du recrutement ITs entraîne une diminution des possibilités de promotions pour ces personnels.
- La suppression de la PES (Prime d'Excellence Scientifique) permettrait de créer des emplois
- Compte- tenu de l'âge de plus en plus tardif au recrutement le problème des bas salaires se pose mais ne peut être résolu par la PES. On accepte des salaires si bas en échange de la liberté de créer des connaissances. Mais est-ce vraiment toujours le cas ?
- Les chercheurs sont mal considérés en France par rapport à l'Allemagne par exemple ; nous avons une société où le modèle c'est la finance et le management, pas l'innovation. On retrouve ici le problème de la séparation grandes écoles/université et du rapprochement des grandes écoles de la recherche. En ce sens le projet de loi souhaite favoriser ce rapprochement.
- En Angleterre il y a eu un défi de présenter la preuve que la science est pertinente et apporte quelque chose.
- On nous fait glisser de la légitimité de la production de connaissances vers une justification par les applications et l'innovation. Il ne faut pas sombrer dans cette conception. Il ne faut pas oublier l'intérêt de la société civile et la valeur culturelle de la science.
- Un point important c'est l'augmentation de la précarité de l'emploi scientifique. En fait, depuis 2004 et la création de l'ANR notamment, on remplace des titulaires par des précaires. Il s'agit d'un changement de culture. Il faut évidemment distinguer différents types de contractuels, plus ou moins précaires (doctorants, postdocs, chercheurs sur contrat, ITs...). Mais les IT précaires sont aussi nombreux que les chercheurs au CNRS en 2012.
- Le problème fondamental des précaires c'est la pérennité des savoirs et des savoir-faire.
- Il faudrait étudier la pression globale au recrutement de l'emploi scientifique.
- Il faut faire attention au modèle allemand qui ne brille pas pour les carrières (stabilité très tardive) et la parité dans la recherche.
- Insister sur l'effet délétère de la recherche sur projet qui peut avoir des effets contraires au but recherche, produisant soit du conservatisme scientifique (on ne propose que des projets peu risqués) ou du zapping scientifique (notamment pour les postdocs).
- Evaluer les conséquences pour les laboratoires et la recherche de la coexistence d'emploi statutaire et non-statutaire.
- On ne peut pas se passer de scientifiques dans la période de crise économique, idéologique et environnementale. La France serait alors prête à dépendre des autres. Il y a nécessité de travailler avec sa propre culture. Les jeunes sont motivés par la science parce que c'est leur avenir d'inventer dans la science. La France a plus que jamais besoin de scientifiques pour relever les défis idéologiques et scientifiques.
- Il faut s'engager à garantir l'accès à la formation continue aux précaires afin d'améliorer leurs compétences pour le marché du travail (point préconisé par la Charte des CDD du CNRS).
- De quelle recherche a-t-on besoin ? Il faut respecter l'équilibre des disciplines.

En conclusion, le problème du recrutement est crucial pour le CNRS mais plus largement pour la recherche française en général. Il faut recueillir des données concernant le recrutement ITAs et envisager une prise de position ou une action du CS sur ce point.

VII. Remplacement de membres nommés de CSI

Approbation à l'unanimité

VIII. Réflexions sur la fonction de directeur d'unité. Liliane Flabbée et Carole Alzapiedi (Direction déléguée aux cadres supérieurs).

La direction déléguée aux cadres supérieurs du CNRS a pour mission de mener une politique en direction de ses cadres. Il y a deux filières : une filière d'encadrement scientifique et une filière d'encadrement administratif.

Comment valoriser ou revaloriser ces fonctions. Une série de rencontres a eu lieu.

Rencontres en petits groupes entre les DAS et le président au printemps 2012.

24 mai 2012 : Décision : un accompagnement renforcé du DU.

Mise en place d'un comité de pilotage décliné en groupes de travail.

- parcours professionnel du DU.

Construire un parcours d'accompagnement dédié au DU. Avant la prise de fonction (préparation), la première année (prise de fonction), 2^{ème} et 3^{ème} années (échange et recul), 3^{ème} et 4^{ème} années (penser au futur de l'unité et personnel du DU), dernière année (valorisation du bilan).

Donner une lettre de mission. Les accompagner tout le temps de leur mandat. Lettre de remerciement en fin de mandat.

- la lettre de mission du DU.

Proposer une trame de lettre courte de mission co-construite entre le DU, les DAS et les cotutelles.

Comprendrait : le projet scientifique de l'unité, ses missions et le soutien des établissements de tutelle pour fonder l'action du directeur. 4 points : Remerciements, objectifs de stratégie et gouvernance, les missions clés, soutien des tutelles et formations.

- détection, évaluation et valorisation du DU.

Le travail est en cours.

- 4 Février : journée nationale d'accueil partenariale CPU-CNRS

- 5 Février : journée nationale d'accueil à la prise de fonction

- la journée d'accueil en délégation

Débat :

- Le problème essentiel est l'accompagnement administratif du DU.

- il ne faut pas multiplier les formations. Avoir un accompagnement sur les problèmes financiers et RH. Intéressement financier des DU.

- le rôle essentiel des DUs, c'est un rôle d'animation scientifique. La formation des DUs est bien faite. Le DU n'est pas à temps plein. Comment rester suffisamment actif scientifiquement en étant DU. Comment valoriser cette fonction dans l'évaluation.

- Problème des assistants de gestion qui tournent beaucoup trop et ne sont pas assez nombreux et formés.

- Combien y-a-t-il de problèmes de direction d'unité ? Comment sont choisis les DUs ? Ne pas les choisir seulement sur les références bibliographiques. Il faut faire un vrai travail auprès des candidats surtout pour un grand institut. Préparer à la réalité française et assurer la pérennité de l'Institut et pas seulement choisir les DUs pour l'affichage.

IX. Collaborations CS-mission pour l'interdisciplinarité. Présentation Anne Renault.

Quelques chantiers en cours.

Défis 2012 : thématiques liées à des enjeux du futur. Cela permet de mettre le CNRS en position d'acteur de la réflexion nationale et internationale. Ces appels d'offre doivent être différents des autres appels d'offre.

- **Défi SENS** : touche aux cinq sens et aux technologies de la compensation. Réflexions et évolutions dans ce domaine. Problème d'associer les entreprises. 350000 euros

- **Défi GENRE** : continuation du défi 2012. Genre et technologie en 2013 : dans la médecine et les transports par exemple. Travail commun avec la mission pour la place des femmes. 50000 euros.

- **Défi MASTODONS** : défi 2012 : capacités de production, d'acquisition et d'accès aux données. Instrument interdisciplinaire. 700000euros.

- **Défi NEEDS** : Recherche dans le domaine du nucléaire, énergie, environnement, déchets, société. 7 projets fédérateurs. 1M euros du CNRS et 1,2 millions des partenaires. (CNRS, EDF, AREVA, ANDRA etc...).

Nouveaux défis :

- **Défi EENRS** : Transition énergétique : environnement ressources société. Originalité avoir les trois domaines. Budget : 500000 euros.

- **Défi instrumentation aux limites** : encourager aussi l'instrumentation de paillasse. 500000euros.

- **Défi Innovations thérapeutiques pour les maladies mentales non dégénératives** : Enjeu sociétal non pris en compte sur les autres appels d'offre. SHS et SDV.

- **Défi NANOS**: Graphène, Nouveaux paradigmes, Nanomédecine, Nanométrie. La communauté doit faire émerger des nouvelles nanométrie in situ, in vivo, in natura. Intersection avec instrumentation et ouverture aux SHS, SDV, univers et particules. 300000 + 200000 euros d'instituts.

Les autres projets : les PEPS : ils ont un temps de vie beaucoup plus courts.

- Bio maths infos

- Physique théorique et ses interfaces

- Humanités, mathématiques Sciences de l'information

- Information et communication quantique

- Espace socio-économique et risque environnemental.

Soutien aux Activités Françaises autour des Lasers à électrons libres émettant des rayons X.

Groupe de travail CPCN, OMES SDPC MI

Créer un SAS d'accompagnement sur les jeunes recrutés en CID pour éviter les erreurs d'aiguillage.

Lancer une enquête auprès de tous les chercheurs à l'interdisciplinarité : pour évaluer les besoins de double évaluation ou pas. Comment anticiper et régler les problèmes des chercheurs à l'interdisciplinarité.

Avoir une vue d'ensemble des recrutements interdisciplinaires. Enquête annuelle auprès du CN.

Journée à thème : CO₂ ressource du futur.

Débat :

- Problème de la division en Institut pour la réalité de l'interdisciplinarité sur le terrain (ETPT, masses financières...).

- Il y a effectivement un vrai problème. Cela remonte de partout. La mission a fait une note sur le ressenti humain. Il y a une prise de conscience. Il faut faire des propositions. Exemple : soutenir des unités interdisciplinaires de façon spécifique, faire des choses sur les politiques de site. Comment faire la vraie implication des différents instituts.

Défi MASTODONS : vraie interdisciplinarité

Défi Instrumentation, hardware.

Intersection des différents défis.

- L'internationalisation de l'interdisciplinarité pourrait être intéressante.

Pourrait venir dans un deuxième temps. Il faut d'abord faire prendre la colle entre les instituts.

Faire un autre CS sur la politique de site.

- Rôle de l'INSERM ?

Pour l'instant on lance les appels si les autres veulent nous rejoindre, ce sera aux conditions du CNRS.

- Défi Genre. Si la recherche sur le genre s'est développée en SHS au CNRS, elle n'existe quasiment pas dans les autres Instituts. Les moyens pour développer des projets interdisciplinaires sont assez faibles (50.000, soit 5 projets de 10.000 euros) ;

Le terrain doit mobiliser la mission sur ces questions. Il existe d'autres lieux de financement ; Il faut augmenter l'interdisciplinarité.

En conclusion l'interdisciplinarité commence à être réellement prise en compte concrètement au CNRS. C'est le sens de différentes interventions.

X. Mission pour la place des femmes au CNRS. Présentation Anne Pépin (Directrice de la mission pour la place des femmes au CNRS).

Structure créée au CNRS en 2001. Rattachée à la présidence du CNRS à l'interface entre les sphères administratives. Un observatoire pour impulser, suivre et évaluer la prise en compte du genre. Promouvoir l'égalité, promouvoir les recherches, sensibilisation des viviers, développer des partenariats.

Un engagement inscrit au contrat d'objectifs 2009-2013 du CNRS.

Un sujet fortement porté au niveau national.

La loi Sauvadet instaure au moins 40% de femmes dans les jurys.

Un protocole d'accord de la fonction publique ?

Une feuille de route du MESR.

Une circulaire sur le harcèlement sexuel.

Elaborer et mettre en œuvre un plan d'action pluriannuel pour l'égalité professionnelle.

Exemple américain : programme ADVANCE US National Science Foundation. Financement sur 5 ans.

Le projet européen INTEGER. Mise en œuvre de plans d'action. Le CNRS a répondu et est classé premier. Projet de 4 ans. 3,5 M€ CNRS, en association avec l'Université de Dublin et Université d'Estonie. Réseau d'experts et d'ambassadeurs. Calendrier du projet : affiner le diagnostic.

Depuis 4 ans un livret à part dans le bilan social du CNRS : La parité dans les métiers de la recherche complémentaire du bilan social coproduit par la mission et la DRH. La part des femmes au CNRS ne bouge pas beaucoup, elle est même en légère baisse.

Part des femmes : plafond de verre et stagnation.

Dissymétrie dans la pyramide des âges. 33,4% de femmes sont DR. Avantage masculin au CNRS, 1,4. Il n'y a qu'en maths qu'il n'y a pas d'avantage masculin.

Recrutements : 34% de candidates, 31% de recrutées.

Augmentation de réussites en promotion DR2 et DR1.

Accès aux responsabilités : 18% de DUs femmes. Le CS est au-dessus de la proportion de femmes. Sections du comité national 2012 41% en progression.

Différences de rémunérations en moyenne 17,3% de moins.

Pour les primes une différence d'accès à la PES et autres primes.

Pas de médaille d'or du CNRS à une femme depuis 2001.

Quels mécanismes derrière tout ça. Connaissances apportées par les SHS. Enquêtes sociologiques. Modèle professionnel dominant masculin entraînant une accumulation de petits désavantages

Quelques faits saillants de l'enquête en ligne INTEGER.

Sciences et stéréotypes sociaux de genre : expertise (Thinus-Blanc).

- stéréotypes sociaux : croyances partagées à propos de certaines catégories

- infériorité des femmes en mathématiques. Ces stéréotypes induisent un phénomène appelé la « menace du stéréotype ». Une difficulté devant une tâche, entraîne une peur qui diminue les performances.

Au Comité National il y a eu une étude pour tester la présence de stéréotypes de genre chez les membres du Comité National. Stéréotypes implicites mais pas explicites.

DONT :

Ne pas confondre compétence et performance

Performances liées au contexte.

Stéréotypes culturels.

Etude de l'université du Michigan sur les stéréotypes

Actions engagées et à venir au CNRS :

Rencontre avec les directions d'Institut. Interventions à tous les niveaux et au comité National.

Agir sur les freins majeurs ; recrutements, promotions, travail.

Débat :

- Les missions à l'égalité ont existé dans les universités mais les programmes se sont effondrés. Stéréotype constant est que nous progressons.

- Problème à promouvoir des femmes pour les prix quelquefois vient par les femmes elles-mêmes.

- Il faut travailler sur les critères de promotions et surtout sur les critères de pouvoir. L'augmentation du nombre de promotions permet de mieux prendre en compte une diversité des critères et permet la promotion des femmes.

- Recherches en biologie et SHS à mettre en commun. Comment initier en France des recherches en biologie qui prennent en compte le sexe et le genre?

- Pouvoir des modèles. Autre chose plus dangereuse, les mesures d'accompagnement dans la carrière sont très importantes. En Espagne on a coupé en premier l'aide à la maternité. On va vers un modèle plus dur.

- Pour les recrutements, le pourcentage n'est pas là. Dans les écoles d'ingénieurs et les masters le % n'est pas là non plus. Travailler sur les formations.

- Les discriminations de genre, sociales et d'origine se croisent.

- Avec la théorie de l'excellence de ces dernières années, quelle conséquences à l'ANR, AERES, LABEX, IDEX, ERC etc...

XI. Les fondamentales : le curieux forum du CNRS. Marie-Hélène Beauvais (Directrice déléguée de la Communication).

La recherche fondamentale fait toujours rêver. Ex/ boson de Higgs. Un large public y est attaché. Pourtant elle reste loin du débat citoyen. La société entretient une certaine ambivalence.

Le contexte n'était pas favorable avec le calendrier politique de l'ESR. Les fondamentales seront l'occasion de revenir sur les contributions de la recherche fondamentale. Partir en terme de culture scientifique non pas des applications mais des connaissances. Amener la recherche fondamentale sur le devant de la scène. Le temps de la recherche est peu compatible avec le temps politique. Le CNRS est complètement légitime. La recherche fondamentale est la base des innovations de rupture. Le continuum doit être plus visible. Les cibles de ce forum : le grand public, les lycéens et étudiants, les décideurs politiques et économiques. Il n'existe pas de forum sur la recherche fondamentale.

Organisation de l'évènement :

Direction de la communication conçoit avec un comité de pilotage.

Comité de parrainage scientifique présidé par Alain Fuchs.

Il aura lieu à la Sorbonne les 15 et 16 novembre 2013.

Avec un fil rouge : Que reste-t-il à découvrir ?

Association avec Le Monde, des relations presse, des outils participatifs, communication sur les supports du CNRS une visibilité forte dans Paris.

Le financement budget prévisionnel de 250000€ Il faut des partenaires institutionnels et des partenariats privés via le club des entreprises partenaires du CNRS.

Deux jours en libre accès : conférences, histoire des sciences, des moments ludiques, nuit cinémascience. Remise de la médaille d'or du CNRS.

Le CS doit être impliqué.

Débat :

Faire attention à rester sur la recherche fondamentale et éviter de justifier toujours par les retombées.

- La recherche de financement est très difficile.
- Comment gérer les champs de recherche, les partenaires, l'international ?
- Comment faire intervenir les acteurs de la recherche.
- Lien avec les fêtes de la science. La fête de la Science n'est pas très visible sur Paris mais beaucoup plus en région.

XII. Présentation du projet de livre « Le développement durable à découvert ». Agathe Euzen (Chargée de mission « développement durable » à l'INEE).

Les grands débats de société au cœur de l'actualité n'impliquent pas vraiment les chercheurs. Pour que les décideurs fassent plus appel aux chercheurs peut-être que les recherches dans ces domaines ne sont pas assez visibles.

Objectif de l'ouvrage : Revisiter le concept de développement durable. Lui redonner son sens premier. Donner une vision générale des apports de la science et de son rôle dans la construction de la société de demain.

Public large : étudiant, ingénieur, décideurs, citoyen curieux, chercheur, politique.

S'appuyer sur la collection « ...à découvert ».

Cela concerne de nombreuses thématiques donc il faut mobiliser l'ensemble des instituts, le Comité National, le CS.

Ouvrage en sept parties :

1. Du développement durable à un devenir soutenable.
2. Environnement un système global dynamique.
3. Territoires et nouveaux biomes.
4. Les sociétés
5. Incidences des activités humaines sur les milieux
6. Nouvelles approches dans la recherche.
7. Compléments

Validation par le CS et réflexion sur le titre par exemple

Remise du manuscrit mi-juin 2013. Le titre est encore en discussion.

Débat :

- Il n'y a pas de chapitre sur métaux rares et métaux toxiques et développement soutenable.
- Il faut penser aussi à la question industrielle. Il faudrait faire un effort sur les procédés chimiques.
- Pourquoi ne pas mettre en avant les parties 4 et 5 pour changer l'approche et mettre en premier l'abord humain. Revoir la vision du monde.
- Problème du titre. Le développement durable est un concept dépassé.
- Le développement durable est un Oxymore. Aller vers une société plus équitable, soutenable, viable.

XIII. Information de Sophie Duchesne (coordinatrice C3N). Interrogation sur le rôle de la cour des comptes dans l'organisation de la recherche.

La cour des comptes a donné un avis sur les Sciences Humaines et Sociales du CNRS. Ce référé met en cause un problème de stratégie générale de l'institut ; le manque d'indicateurs et de plan stratégique, puis pose des questions sur le rôle de l'alliance Athéna et comment l'Institut s'est adapté aux nouveaux concepts liés à la LRU, l'évaluation de la stratégie internationale, les grands équipements. Vient une interrogation sur la justification d'une carrière à plein temps pour les chercheurs, une question sur le rôle du CN, laissant entendre

que ses capacités devraient être évaluées, sur les recrutements. L'avenir des SHS au CNRS pourrait être remis en cause.

Ce rapport a suscité un débat dans l'Institut SHS. Débat avec Alain Fuchs sur la genèse de ce rapport et son élaboration. A. Fuchs considère que la cour des comptes est hors de ses missions. La réponse de la ministre est à côté des questions fondamentales et ne parle que de l'Alliance Athéna. Au final les collègues n'ont pas été convaincus de la réponse du CNRS. Les chercheurs et l'Institut ressentent fortement cette question. Il existe en permanence une concurrence entre les statuts d'enseignant-chercheur et de chercheur, on ne peut pas faire semblant que ces questions n'étaient pas posées. Au contraire il faut mettre en avant le rôle et l'importance des UMR et le rôle du Comité National. Le rôle stabilisant des UMRs a contribué à structurer la recherche. Sentiment d'être dans la même situation qu'avec l'évaluation du CNRS par l'AERES où le Comité National n'a pas été impliqué. L'Institut veut traiter sérieusement ce problème de l'association CNRS et université, chercheurs et enseignants-chercheurs.

Débat

- Sentiment de malaise dans les laboratoires. Nouvelle base de données RIBAC «Recueil d'Informations pour un Observatoire des Activités des Chercheurs» pour mieux évaluer les activités des chercheurs en SHS a été créée avec pour ambition de constituer une véritable base de connaissance des pratiques de recherche et du travail des chercheurs en SHS au CNRS, qui puisse servir d'outil de référence et de veille scientifique. Nouvel outil élaboré, obligatoire depuis deux ans. Pourquoi l'INSHS ne l'a pas utilisé pour construire des indicateurs ?

J. Bertrand

Référé : Procès en sorcellerie sur que faire des SHS au CNRS. Depuis longtemps notre force c'est l'UMR. Le référé visait aussi beaucoup l'Alliance Athéna. Il est normal que la cour des comptes ne connaisse pas RIBAC. Elle a fait du hors sujet. Le CNRS a été très surpris de ce referee hors sujet. Problème des SHS : il est minoritaire par rapport aux forces universitaires. Le CNRS a fait du rattrapage sur les créations de poste vers les SHS.

Philippe Büttgen Nouveau président de la CPCN.

La direction actuelle du CNRS a normalisé la présence des SHS au CNRS. Eviter que ce discours ne revienne. Le referee est un plaidoyer pour l'Alliance Athéna. Reflète cette volonté de donner une prérogative aux alliances. La tendance est d'alléger ces structures d'alliance. L'alliance n'a plus de légitimité politique aujourd'hui. Pour assurer ce résultat il faut une meilleure interaction entre les instances et la direction pour conseil et soutien. Il vaut mieux parler de complémentarité entre université et CNRS.

Risque de frustration entre E-C et chercheurs permanents. Chaque dérive mérite réponse. Il y a des volontés de faire faire un tiers de service aux chercheurs (PES) ou de fusionner les deux statuts, la cour des comptes est en cohérence avec ça. Le CNRS est complémentaire des Universités dans tous les domaines. Le développement du secteur SHS au CNRS, s'appuyant sur des chercheurs permanents, permettra de développer les coordinations nationales dans le secteur, la prospective et les aspects de collaborations internationales

Il n'y a pas des domaines de recherche de nature universitaire ou réservés aux EPST.

Il faut faire une recommandation du CS. Selon les Instituts les attaques prennent des formes différentes. La force du CNRS c'est l'interdisciplinarité. Gérons mieux les interactions entre les Instituts c'est une des meilleurs réponses.

J. Bertrand

Question de la frustration. Il serait intéressant qu'il y ait un jour une discussion au Conseil Scientifique entre chercheurs et enseignants-chercheurs. La direction actuelle ne veut pas que fusionnent les statuts. Cette originalité française devrait être maximisée. Le CS devrait se servir de ce débat.

Les Alliances vont rester des structures de coordination mais sans moyens.

L'office des choix parlementaires intervient-il ?

Insister sur le fait que réduire le champ SHS est contraire aux stratégies prioritaires du CNRS.

XIV. Vote des recommandations

Trois recommandations du conseil scientifiques sont votées

Recommandation 1 :

Afin d'améliorer et de faciliter le travail des jurys de recrutement, le Conseil Scientifique recommande que le Curriculum Vitae soit une des pièces obligatoires jointe au dossier de candidature pour les recrutements CR et DR.

Votée à l'unanimité.

Recommandation 2 :

Le Conseil scientifique tient à réaffirmer que l'une des originalités et des forces du CNRS est de couvrir l'ensemble du front des connaissances. Contrairement à ce que semble suggérer la Cour des Comptes en écrivant que "l'avenir des SHS au CNRS pourrait se trouver compromis", une réduction de la place des SHS au CNRS n'est pas envisageable et contrevient aux priorités que le centre poursuit, notamment en termes d'interdisciplinarité.

Ces priorités font de lui un pionnier dans le courant international actuel qui pousse au contraire au rapprochement entre les SHS et les autres disciplines.

Recommandation 3 :

L'interdisciplinarité ne se limite pas au CNRS aux actions de la Mission pour l'interdisciplinarité. Elle est au cœur d'un certain nombre d'UMR dont les thèmes de recherche se rattachent scientifiquement à plusieurs instituts du CNRS.

Les règles administratives internes au CNRS font que les UMR ne peuvent pas appartenir à plus d'un institut. Ceci a des conséquences tant du point de vue de leur soutien que de leur vie scientifique au quotidien et constitue un frein à l'interdisciplinarité. Le CS déplore que le CNRS apparaisse ainsi comme dix instituts distincts, alors que souvent les partenaires universitaires soutiennent parallèlement les croisements disciplinaires entre et au sein des UMR.

Cette contradiction nuit à l'action du CNRS et à son image dans le milieu scientifique. Le CS recommande que le CNRS élabore avec ses partenaires des modalités de soutien des UMR concernées permettant l'intégration de cette dimension transversale par les différents instituts.

XV. Présentation du livre : L'énergie à découvert. Rémy Mosseri

Le texte est quasi-finalisé. Rémy Mosseri cite un article qu'il a publié sur le site de l'Institut des Sciences de la Communication du CNRS « Dés-ordre de grandeur au pays des médias » pour revenir sur le manque de rigueur scientifique dont font preuve les médias sur les problèmes énergétiques.

La publication « L'énergie à découvert » par Rémy Mosseri et Catherine Jeandel. Le principe est de découper en de nombreuses tranches et de faire des textes courts. Faire parler les laboratoires. Faire parler l'IFPEN et le CEA. Pas de publicité pour les filières. Différence avec le livre sur le climat : on ne parle pas à une seule communauté. Les milieux très différents.

Introduction générale. Quand on parle de l'énergie parler des sources et des stockages. Moins sur les usages. Un chapitre sur les aspects fondamentaux. Energies fossiles. Hydrocarbures non conventionnels, fracturation hydrauliques, gaz de schistes. Génération nucléaires, déchets etc... Démantèlement des installations nucléaires. Rester au niveau factuel et éviter de prendre des positions. Energies renouvelables (biomasse, photovoltaïque, la géothermie...). Question des stockages et vecteurs d'énergie. Sobriété et efficacité (combustion, isolation...). Question du coût énergétique des technologies de la communication.

Chapitre sur les impacts environnementaux et sanitaires. Dans ces domaines il y a des scientifiques avec des arguments pour et contre.

Question des gaz à effet de serre sur les gaz de schistes. Aspects environnementaux du nucléaire. Compensations territoriales.

Chapitre sur le mix énergétique. Sortie de l' « hypnose du nucléaire ». Article sur les verrous. Enseigner l'énergie. Textes sur l'enseignement et sur les utopies. Le livre sera prêt fin mars.

Texte sur la transition énergétique. Expertise scientifique, conflits d'intérêt. Etre capable de séparer les faits, les convictions et les simples opinions. L'indépendance académique doit être vue comme une exigence académique. Question des indicateurs. Vrai débat sur les côtés subjectifs des indicateurs dits objectifs.

Le grand débat sur la transition énergétique est lancé (promesse présidentielle). Les budgets en jeu sont extrêmement lourds. Très dur de mettre en place ce débat. La place des scientifiques dans le débat est très faible ; trois niveaux de débats : national, territorial et citoyen. Les questions ouvertes sont comment aller vers l'efficacité et la sobriété, quel mix énergétique en 2025, les choix en matière énergétique.

Un projet de loi est prévu pour octobre 2013. Dans le Conseil National du débat il n'y a pas de scientifiques. Comité de pilotage 1 scientifique. Comité citoyen.

Le groupe d'experts se met en place: 8 9 académiques sur 60 personnes.

Il faut augmenter la participation des scientifiques au débat : aider à mobiliser les bons scientifiques. Rapport science société. S'assurer de la validité des chiffres. Avoir un regard critique sur les indicateurs.

Débat

- Problème du marché. Collusion entre des règles européennes et le marché de l'énergie ex : loi anti-monopole. La question européenne doit être discutée.

- Vrai miracle à chaque instant l'offre et la demande d'électricité. Affaire très très difficile avec les énergies intermittentes (éolien, etc....). Tout n'est pas possible. Il ya des contraintes et des pollutions partout. Ce que peuvent apporter les scientifiques, c'est la conscience de cette complexité. L'intérêt du livre c'est d'apporter cette complexité et la connaissance des lieux de recherche. On ne sait pas boucler le bilan avec des renouvelables. Concepts hasardeux: centrales soléaires dans le désert.

- Il faut des projets pluridisciplinaires pour prendre aussi en compte l'environnement et l'économie. Il faut la vérité scientifique dans les chiffres et les arguments avancés.

- Il y a une place pour le CNRS dans le débat et le travail sur ce terrain grâce à l'interdisciplinarité. La parole du CNRS est bien reconnue dans le grand public.

- Diminuer les coûts énergétiques de l'aéronautique. Gros effort à faire.

- Il y a eu plutôt des confrontations en France que des débats sur les problèmes de l'énergie.

L'énergie est essentielle à la vie et la santé. On ne reviendra pas en arrière. Il faut découper le débat. Problème du gaz de schistes. Il faut faire des recherches sur son utilisation. Il faut défendre sérieusement les choses et pas seulement sur un plan rentabilité et financier.

- C'est le même problème que les OGM. Il faut d'abord régler les problèmes environnementaux et avoir un débat sain. Ce sujet implique plusieurs paramètres simultanément.

- Les gaz à effet de serre sont aussi un problème pour les renouvelables. Les crispations sont partout. La question de l'eau est symbolique chez les gens.

Le CS se termine vers 15h30.